

soumission que l'on sait, il partit en mission pour l'Égypte où il est resté quelques mois. Son temps de directeur de l'École française était expiré depuis deux ans, et depuis ce temps on le confirmait pour une autre année dans cette haute fonction. Ce n'était qu'un provisoire, et Mgr Duchesne a préféré en s'en allant, rompre avec une situation qui lui était devenue difficile. On croit qu'il va être nommé président d'une Académie ou Institut d'Histoire d'Égypte, que le gouvernement français aurait intention de créer, comme il a déjà les écoles de Rome et d'Athènes. Cela le compenserait du départ qu'il s'est imposé, et puis cette histoire lui offrirait moins de points de contact avec une autre histoire qui ne lui a pas été heureuse. D'autre part il faut coordonner les fouilles importantes que l'on fait en ce moment en Égypte, principalement dans la ville d'Antinoë (où mourut Antinous le favori d'Adrien) et qui ont offert ces derniers mois des découvertes tout à fait inespérées. On a retrouvé comme une véritable Pompéi, mais plus belle, plus somptueuse, plus élégante et raffinée que l'on ne soupçonnait. La place du président de cet Institut sera bien remplie par le docte prélat qui, est et veut rester, ce qui est son plus beau titre de gloire et la meilleure parole de sa lettre de soumission : *Fidèle enfant de l'Eglise*.

— La basilique de Saint-Paul hors les murs était, avant 1870, régie par une congrégation de cardinaux. Les fonds, fournis à l'origine par la charité des fidèles, étaient vers cette époque donnés par la trésorerie apostolique. Cette basilique avait été dès la fin des persécutions et dans le moyen âge très richement dotée et avait des possessions considérables en Asie Mineure. Les guerres lui ont successivement enlevé ce beau patrimoine qu'elle tenait de la munificence des empereurs, et petit à petit elle était devenue une charge de l'état pontifical. Les Italiens s'emparant de Rome prirent la basilique et natu-